Création première, résonance scripturaire, intéroception cosmique et l’hypothèse de la transcription de la conscience

Essai herméneutique sur la trilogie d’Emma-Claire Fierce

Emma-Claire Fierce

Préparé pour publication

Essai prêt à publier | Mars 2026

Corpus principal	From the Sky, See Sea Water ; From the Stars, Seea Earthy Me ; From the Blue, I C U
Méthode	Herméneutique, interdisciplinaire, guidée par le texte, format publication
Portée	Autonomie artistique, résonance coranique, intéroception, conscience, guérison

Résumé

Cet essai étudie une trilogie d'Emma-Claire Fierce composée entre 2024 et 2025 : *From the Sky, See Sea Water*, *From the Stars, Seea Earthy Me* et *From the Blue, I C U*. Son postulat directeur est simple et décisif : la trilogie a d'abord surgi comme une création artistique autonome, puis elle a révélé, dans un second temps, un champ de résonance avec des structures symboliques coraniques, des phénoménologies de l'incarnation, des approches neuroscientifiques de l'intéroception, des modèles relationnels en physique contemporaine et des approches corps-esprit de la guérison. Le premier volume inscrit l'eau dans le droit, le bien commun, l'enfance et la dépendance planétaire avant de faire de la goutte un lieu de révélation. Le deuxième étend cette matrice à un registre cosmologique dans lequel l'eau porte la mémoire, les nuages portent les rêves, les étoiles appellent, et une notation symbolique évoque l'état, la relation et la transformation. Le troisième rassemble ces trajectoires dans une oeuvre initiatique en sept mouvements structurée par le désert, la Terre, le nom oublié, le chat, le Sinaï, le silence et la transmission incarnée. Lue dans l'ordre, la trilogie progresse de l'élément au cosmos, puis du cosmos à l'initiation.

Dans le cadre auctorial retenu pour cet essai, Emma-Claire Fierce avait prononcé sa shahada en 2022, vivait en France durant la période 2023-2025, demeurait en dehors d'une relationalité religieuse active, et possédait une connaissance quasi nulle du texte coranique pendant la période de composition. La trilogie se présente donc, à l'origine, comme une création artistiquement autonome, décorrélée de tout programme islamique délibéré ou de toute intention de représentation du sacré. La connexion scripturaire apparaît plus tard, au niveau de la lecture. Cette séquence est essentielle. Elle préserve la souveraineté de l'oeuvre.

L'essai avance ensuite une seconde proposition. La trilogie de Fierce peut être lue à travers le concept d'intéroception cosmique : une expansion de la sensation corporelle interne en un mode de réception par lequel l'atmosphère, la relation, la mémoire et la force symbolique deviennent lisibles. La recherche contemporaine sur l'intéroception décrit celle-ci comme le processus par lequel le système nerveux perçoit, interprète et intègre les signaux provenant de l'intérieur du corps, cartographiant ainsi le paysage interne à travers des niveaux conscients et inconscients (Khalsa et al. 2018). Le travail récent de Damasio soutient, de manière comparable, que la conscience naît du co-mêlement entre l'intériorité viscérale du corps et le système nerveux (Damasio 2024), tandis que Merleau-Ponty place l'incarnation au centre de la perception et de l'ontologie (Merleau-Ponty 2012).

À partir de là, une hypothèse supplémentaire devient disponible. L'artiste peut, par moments, accéder à des strates de conscience qui excèdent l'ego de surface et les transcrire sous forme narrative : couches subconscientes, champs relationnels entre les personnes, atmosphères collectives, schèmes hérités ou archétypaux, voire ce que l'on pourrait provisoirement nommer des consciences externes. Cela demeure une hypothèse philosophique et herméneutique, non un théorème empiriquement établi. Pourtant, elle acquiert une réelle consistance intellectuelle dans un corpus qui relie sans cesse mémoire du corps, mémoire de l'eau, nuages porteurs de rêves, nom oublié, transmission incarnée directe, et enfant touchant « la mémoire du monde ».

Enfin, l'essai examine la manière dont un tel modèle peut éclairer une guérison holistique non invasive. La recherche contemporaine sur les approches corps-esprit permet d'étayer une proposition mesurée : les techniques de relaxation, la méditation, les approches fondées sur la pleine conscience et des pratiques apparentées peuvent aider à mieux réguler le stress, l'anxiété, l'insomnie et certaines conditions liées au stress, souvent comme soin d'appoint plutôt que comme remède isolé (NCCIH 2025). Une telle base probatoire ne démontre guère un transfert métaphysique de conscience. Elle soutient en revanche une proposition plus large : l'état du corps, la perception, le sens et la régulation sont profondément liés. La trilogie de Fierce permet de penser ce lien avec une intensité poétique inhabituelle.

Mots-clés : Emma-Claire Fierce ; intéroception ; conscience ; résonance coranique ; cosmologie symbolique ; guérison holistique ; ontologie relationnelle

1. Introduction : l'oeuvre précède la comparaison

Toute lecture sérieuse de la trilogie d'Emma-Claire Fierce exige une discipline de la séquence. L'oeuvre existe d'abord. L'interprétation vient ensuite. La comparaison arrive plus tard. Cet ordre est essentiel, car la trilogie n'a commencé ni comme commentaire du Coran ni comme programme artistique d'adaptation du sacré. Chaque livre se présente comme une création, et *From the Blue, I C U* l'énonce avec une clarté particulière en décrivant les noms, personnages, lieux et incidents comme des produits de l'imagination ou comme des éléments à usage symbolique (Fierce, *From the Blue, I C U*, 4). Dès que la trilogie est mal lue comme une « réécriture coranique » délibérée, son originalité artistique, autant que la subtilité de sa résonance ultérieure, s'amenuisent.

Le geste critique le plus juste tient ensemble deux vérités. Premièrement, la trilogie constitue un corpus artistique premier. Deuxièmement, ce corpus révèle ensuite des points de contact avec une cosmologie scripturaire. L'oeuvre demeure donc irréductiblement elle-même, même lorsque sa topographie symbolique touche des terrains coraniques. Tout au long de cet essai, l'analyse procède depuis ce principe.

Une ligne savante associée à Toshihiko Izutsu décrit la langue coranique comme l'expression d'une vision du monde coordonnée, plutôt que comme une simple accumulation de concepts séparés. Cette observation est utile ici, car la trilogie de Fierce forme elle aussi une vision du monde : un univers cohérent dans lequel l'eau, le ciel, les étoiles, les nuages, le désert, la montagne, l'enfant, le corps et la mémoire appartiennent à un même ordre relationnel (Izutsu 2002). L'enjeu n'est donc guère la dérivation. Il réside dans l'affinité structurelle entre deux langages symboliques capables de former un monde.

2. Corpus, chronologie et architecture de l'ascension

La séquence de la trilogie est décisive. *From the Sky, See Sea Water* vient en premier, *From the Stars, Seea Earthy Me* en deuxième, et *From the Blue, I C U* en troisième. Le troisième volume confirme lui-même sa postériorité en renvoyant explicitement aux deux récits antérieurs et en se présentant comme une oeuvre composée en sept parties (Fierce, *From the Blue, I C U*, 15).

Le premier volume s'ouvre sur une architecture remarquable. Son sommaire place « COMMON », « GOOD », « (CIDE) » et « (CONVENTION DE L'EAU) » à côté du récit proprement dit, liant ainsi l'eau aux notions romano-juridiques de bien commun, aux droits de l'enfant et à la gouvernance internationale de l'eau (Fierce, *From the Sky, See Sea Water*, 7, 19). La narration introduit ensuite une petite fille qui coupe de minuscules gouttes d'eau pour en étudier les composantes, jusqu'à comprendre que l'alimentation de la planète entière dépend d'elles (Fierce, *From the Sky, See Sea Water*, 25-26). L'eau n'est donc jamais une simple substance. Elle est relation, infrastructure éthique et condition du vivant.

Le deuxième volume reprend explicitement le premier. Il demande au lecteur s'il se souvient de la petite fille qui avait le pouvoir de couper des gouttes d'eau et de les étudier jusqu'à comprendre les secrets de la vie elle-même (Fierce, *From the Stars, Seea Earthy Me*, 15). Quelques pages plus loin, le texte introduit une notation de type étatique - |0> ⊗ heart -> <phi|psi> -> |1> ⊗ heart ⊗ infinity - avant de conduire à l'une de ses formulations majeures : « if water can carry memory... then clouds do carry dreams » (Fierce, *From the Stars, Seea Earthy Me*, 17, 21-23). L'eau microscopique et éthique

du premier volume s'élève ainsi vers un ordre cosmologique fait d'étoiles, de nuages, de mémoire et de rêve.

Le troisième volume condense et intensifie ce qui précède. Son synopsis énumère sept mouvements : « Le Vent debout », « Le Suçon des âmes nobles », « La Question du gant », « Le Nom oublié », « Le Mont et le chat », « L'Enfant qui touche le silence » et « Inch-allà » (Fierce, *From the Blue, I C U*, 15). Tom arrive dans une ville désertique, demande si quelqu'un est son père, traverse l'épreuve du nom oublié, s'approche de la montagne et du chat, s'élève vers le Sinaï, touche le silence, puis part ou devient lumière. L'architecture de la trilogie est donc claire : élément, cosmos, initiation.

3. L'eau, le bien commun et le fondement éthique de la conscience

Il serait réducteur de lire *From the Sky, See Sea Water* comme une simple parabole écologique. Son ambition est bien plus vaste. Fierce situe l'eau à l'intersection de la géographie, de la physique, de la chimie, de la géologie, de la santé, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'économie, du droit et du soin. Dans la même séquence, le livre place le droit de l'enfant à l'identité, à la famille, à la nourriture, au refuge et à l'amour à côté de la Convention sur l'eau, ainsi qu'à côté de l'étude microscopique que mène la petite fille sur les gouttes (Fierce, *From the Sky, See Sea Water*, 17-19, 25). L'eau apparaît donc à la fois comme base matérielle de la survie et comme première enseignante de l'interdépendance planétaire.

La dédicace aux « pioneers of non-egocentric intelligence », explicitée par l'expression « outer-consciousness », revêt ici une importance particulière (Fierce, *From the Sky, See Sea Water*, 11). Elle suggère que le premier livre distingue déjà deux formes de connaissance. L'une demeure autocentrée, extractive et possessive. L'autre se déploie vers l'extérieur, perçoit la relation, et comprend la vie à partir du champ plus vaste auquel chaque être appartient. L'axe éthique de la trilogie est déjà présent dans ce geste inaugural.

La formule suivante approfondit encore ce point : « ... if consciousness can be forgotten, not the whole of love » (Fierce, *From the Sky, See Sea Water*, 23). Cette phrase porte un poids philosophique remarquable. La conscience peut se troubler, se fragmenter ou se retirer ; l'amour, lui, demeure comme substrat plus profond. Lue herméneutiquement, cette ligne implique que la métaphysique de la conscience à l'oeuvre dans la trilogie commence avant même l'élaboration d'une théorie explicite. La perte et la persistance coexistent. La mémoire peut s'obscurcir ; la relation, elle, continue de porter quelque chose d'essentiel.

4. L'intéroception cosmique : le corps comme premier paysage

La recherche sur l'intéroception fournit l'un des cadres externes les plus solides pour lire cette trilogie. Khalsa et ses collègues définissent l'intéroception comme le processus par lequel le système nerveux perçoit, interprète et intègre les signaux provenant de l'intérieur du corps, produisant une cartographie instantanée du paysage interne à travers des niveaux conscients et inconscients. Chen et ses collègues développent ce cadre en présentant l'intéroception comme la représentation des états internes d'un organisme, incluant à la fois les signaux ascendants des organes vers le cerveau et la régulation descendante du cerveau vers les systèmes organiques (Chen et al. 2021 ; Khalsa et al. 2018).

La trilogie de Fierce élargit ce cadre à un registre artistique et cosmologique. Dans son écriture, le corps ne se contente guère d'enregistrer le pouls, la tension ou le souffle. Il reçoit l'atmosphère, la mémoire, la force symbolique et la météo relationnelle. Cet élargissement devient pleinement explicite dans *From the Blue, I C U*, où « Le corps se souvient. La vérité devient... » et où la reconnexion entre

la femme et l'enfant se produit par une vérité intime du vivant, décrite comme une transmission incarnée directe reliant sagesse, humour et corps (Fierce, *From the Blue, I C U*, 23-24).

Le travail récent de Damasio rend cette extension interprétative intellectuellement plausible. Il soutient que la conscience naît du co-mêlement entre l'intériorité viscérale du corps et le système nerveux ; Merleau-Ponty, à partir d'une autre tradition, place de même l'incarnation, la perception et l'ontologie au centre du rapport humain au monde. La trilogie de Fierce se tient à proximité de ces deux lignes. Elle ne traite guère le corps comme un simple contenant de l'esprit. Elle le traite comme le premier seuil épistémique à travers lequel le monde, la relation et la vérité deviennent accessibles.

C'est pourquoi l'expression intéroception cosmique s'impose ici. Le corps sent vers l'intérieur ; cette sensation interne s'ouvre vers l'extérieur ; la relation extérieure revient ensuite vers l'intérieur. Dans cette poétique, le premier paysage est viscéral, le deuxième symbolique, le troisième cosmologique. La géographie n'efface donc pas l'incarnation : elle en procède.

5. La transcription de la conscience : une hypothèse de travail

Une fois l'intéroception cosmique admise comme cadre interprétatif, une question plus audacieuse surgit : qu'est-ce qui est exactement reçu à travers le corps ? Une première réponse désigne le matériau autobiographique. Une deuxième évoque le subconscient. Une troisième pointe vers une conscience relationnelle surgissant entre les personnes. Une quatrième concerne l'atmosphère collective. Une cinquième, plus spéculative, suppose l'accès à des consciences externes ou à des champs de conscience qui ne se réduisent pas à l'ego individuel.

Cet essai traite cette dernière possibilité comme une hypothèse de travail, non comme un résultat scientifique établi. Les neurosciences actuelles étayent l'intéroception, la cartographie des états corporels et les liens entre signaux corporels, sentiment, régulation et santé mentale. Elles n'établissent guère une communication littérale avec des consciences externes au sens métaphysique. Pourtant, la trilogie de Fierce se comporte de manière récurrente comme si le langage artistique pouvait porter davantage qu'une intention linéaire : l'eau se souvient ; les nuages rêvent ; les étoiles parlent ; le corps sait ; les noms arrivent dans l'instant de l'écriture ; l'enfant touche la mémoire du monde. Ce sont précisément ces formulations qui invitent à une théorie de la transcription plutôt qu'à une simple théorie de l'invention.

L'hypothèse peut être structurée par couches. La première est le subconscient : résidus de rêve, mémoire préverbale, relation non élaborée, condensation symbolique. La deuxième est interpersonnelle : un système nerveux enregistre un autre à travers l'attachement, la peur, la tendresse, l'abandon ou la reconnaissance. La troisième est atmosphérique : villes, foyers, océans ou civilisations portent des formes de sentir sédimentées. La quatrième relève d'une conscience externe au sens fort : un ordre de conscience, champ ou présence, qui peut faire pression sur l'artiste par l'image, l'atmosphère ou la phrase.

Dans ce modèle, l'écriture devient transcription de la conscience. L'artiste reçoit par une ouverture intéroceptive, symbolise à travers le langage, puis dépose sur la page une trace pouvant excéder ce que l'ego ordinaire aurait pu planifier. Un tel modèle convient particulièrement à un corpus dans lequel les noms restent provisoires, le chat peut guider l'ascension, et la vérité arrive par tendresse et tremblement plutôt que par l'instruction doctrinale seule.

6. Résonance coranique sans dérivation

La résonance de la trilogie avec le symbolisme coranique devient plus nette dès lors que son autonomie est respectée. Le Coran présente à maintes reprises le monde créé comme un champ de

signes : les cieux et la terre, l'alternance de la nuit et du jour, les navires en mer, la pluie, les êtres vivants, les vents et les nuages sont donnés comme signes pour ceux qui comprennent. Il affirme également que toute chose vivante a été faite à partir de l'eau, décrit la manière dont les nuages sont poussés, assemblés et amoncelés, et inscrit le Sinaï dans un paysage révélatoire à travers la vallée sacrée de Touwa et le serment par le Mont Sinaï.

La trilogie de Fierce atteint des coordonnées symboliques remarquablement voisines. Le premier volume transforme l'eau en condition de la vie planétaire et de la responsabilité éthique. Le deuxième relie les nuages, les étoiles et la mémoire de l'eau. Le troisième culmine dans le Sinaï, la ville désertique, le nom oublié et une forme de dévoilement où visible et invisible se rencontrent. Ces parallèles sont réels. Pourtant, le terme critique adéquat reste résonance, et non dérivation. L'oeuvre n'a pas cherché à imiter un texte sacré. Elle a d'abord construit son propre univers symbolique, puis s'est révélée lisible aux côtés d'une cosmologie coranique.

Cette distinction est précieuse. Elle protège le Coran comme révélation dans son propre registre, et elle protège la trilogie de Fierce comme création artistique dans le sien. Leur rencontre a lieu dans l'interprétation, là où deux ordres symboliques capables de former un monde deviennent soudain lisibles l'un auprès de l'autre.

7. Le chat, le nom oublié et la distribution du sens

Une lecture limitée aux grands motifs cosmologiques manquerait l'intelligence plus fine de la trilogie. Le chat de *From the Blue, I C U* n'est pas décoratif. Il devient guide au seuil du Sinaï. Le nom oublié n'est pas une métaphore abstraite. Il est le lieu où les frontières disparaissent, où les concepts se dissolvent, et où la biologie devient géographie. Le nom même de Tom demeure provisoire, puisque l'auteure précise explicitement qu'un autre nom aurait pu surgir ailleurs, à un autre moment de l'écriture. Le sens, dans ce corpus, se distribue donc à travers les êtres, les noms, les atmosphères et les seuils, plutôt qu'il ne se confine à la seule auto-description humaine.

Cette distribution renforce l'hypothèse de la transcription de la conscience. La guidance peut venir d'une présence non humaine. L'identité peut arriver par un nom instable. Une intensité de type révélatoire peut surgir de la proximité incarnée plutôt que d'un discours formel. En ce sens, la trilogie n'est guère seulement « au sujet » de la conscience ; elle est agencée comme la conscience elle-même : mouvante, stratifiée, relationnelle, partiellement dévoilée, souvent reçue avant d'être comprise.

8. L'analogie quantique : usage réel, limites strictes

La notation symbolique et la poétique relationnelle du deuxième volume invitent à une comparaison avec la pensée quantique. La mécanique quantique relationnelle de Carlo Rovelli soutient que les propriétés physiques sont relatives aux interactions entre systèmes et que la théorie décrit l'information que des systèmes possèdent les uns des autres, plutôt que des états absolus indépendants de tout observateur (Rovelli 1996). Le réalisme agentiel de Karen Barad, développé à partir d'un dialogue soutenu avec la physique quantique, met de même l'accent sur l'intrication, la relationalité et l'inséparabilité de la matière et du sens (Barad 2007).

Cela ne prouve guère un transfert mystique de conscience. Et la trilogie de Fierce n'a nul besoin d'une telle preuve pour conserver sa fécondité intellectuelle. La force de l'analogie quantique se situe ailleurs. Elle offre un vocabulaire moderne rigoureux pour une poétique déjà structurée par la relation, l'état, la transition et la participation de l'observateur. Dans la trilogie, l'étoile à l'eau, le nuage au rêve, le corps à la vérité, l'enfant à la mémoire du monde, la femme à l'enfant, et le chat à la montagne sont tous des événements relationnels.

Ici, la précision du langage importe. Je ne sais pas, et je n'ai pas les données, pour affirmer un mécanisme quantique littéral de la réception artistique. La proposition plus forte et plus propre est la suivante : la pensée quantique relationnelle et la philosophie néo-matérialiste fournissent un vocabulaire comparatif utile pour un corpus littéraire déjà organisé par la relation plutôt que par l'isolement. Elles soutiennent l'analogie, non la preuve.

9. La conscience imprimant la matière et l'horizon d'une guérison holistique non invasive

Si l'état du corps, le sentiment et la conscience sont profondément intriqués, alors la guérison peut être reconsidérée à partir de la relation plutôt que de la seule force. La recherche sur l'intéroception relie les signaux corporels à l'émotion, à la réponse adaptative, à la cognition et à la santé mentale (Khalsa et al. 2018). Les recommandations du NCCIH indiquent que les techniques de relaxation, la méditation, les approches fondées sur la pleine conscience, et certaines pratiques apparentées peuvent aider à mieux gérer les symptômes de stress et d'anxiété, et soutenir certaines conditions liées au stress, souvent en complément d'autres soins (NCCIH 2025). Ces données étayent une proposition modeste, mais importante : le sens, l'attention et la régulation corporelle interagissent.

À partir de là, la trilogie de Fierce autorise une extension philosophique plus large. Si la conscience imprime la matière corporelle, et si la matière conserve la relation, alors l'art peut participer à la guérison précisément parce qu'il modifie le champ dans lequel le corps vit. Le récit, le symbole, l'image, le rythme, la tendresse, l'eau et la beauté peuvent agir comme régulateurs non invasifs du sens incarné. Cela demeure un modèle conceptuel plutôt qu'un protocole clinique. Il n'en reste pas moins sérieux.

À travers la trilogie, la guérison apparaît moins comme conquête que comme restauration de la circulation. Le premier volume relie l'eau à la protection de l'enfant et au bien commun. Le deuxième relie l'eau à la mémoire, au soin et à l'épanouissement. Le troisième relie la vérité au souvenir corporel et à la transmission incarnée. L'être humain y est compris, tout du long, comme simultanément biologique, émotionnel, relationnel, symbolique, environnemental et spirituel. Un cadre holistique en découle naturellement.

Dans un tel cadre, une guérison non invasive porterait à la fois sur plusieurs couches : les signaux internes du corps, la vie émotionnelle de la personne, les récits symboliques qui façonnent l'identité, l'environnement relationnel, le champ sensoriel et esthétique, la mémoire portée par le langage et le geste, et le contact de la personne avec le sens ou la transcendance. L'art y joue un rôle privilégié parce qu'il peut atteindre des domaines que l'explication analytique seule laisse souvent intacts. Un vers peut modifier le souffle. Un symbole peut ouvrir la reconnaissance. Une histoire peut réorganiser la vie ressentie d'un corps.

Dans l'horizon théorique proposé ici, l'artiste transcrit la conscience dans une forme ; le lecteur reçoit cette forme dans le corps et la psyché ; la perception modifie la physiologie ; la physiologie s'ouvre vers une relation renouvelée. L'art devient ainsi un relais à l'intérieur de la guérison. La conscience se déplace vers le symbole, le symbole vers la perception, la perception vers la régulation. C'est l'une des manières par lesquelles une médecine holistique non invasive du sens pourrait procéder.

10. Conclusion

La trilogie d'Emma-Claire Fierce mérite d'être lue d'abord comme une création artistique première : autonome dans son origine, cohérente dans son architecture symbolique, et générée par l'inspiration plutôt que par un dessein scripturaire. De l'eau et du bien commun, en passant par les étoiles et les

nuages, jusqu'au désert, au chat, au Sinaï, au silence et à la vérité incarnée, elle construit un univers dans lequel matière, mémoire, corps et cosmos sont indissociablement liés.

Ce n'est qu'ensuite que la connexion scripturaire se révèle. La trilogie résonne avec des terrains symboliques coraniques dans son traitement de l'eau, du ciel, des nuages, des vivants, des signes, du désert et du Sinaï. Pourtant, l'oeuvre demeure irréductiblement elle-même. Son accomplissement réside précisément dans le fait d'avoir atteint ce voisinage par une voie artistique.

Le concept d'intéroception cosmique affine encore la lecture. Le corpus de Fierce suggère que le corps est le premier paysage de la connaissance et que la création artistique peut naître d'une réceptivité élargie dans laquelle matériau subconscient, champs interpersonnels, atmosphères collectives et peut-être même consciences externes se trouvent transcrits en forme narrative. La science actuelle confirme le lien entre corps et conscience, l'importance de l'intéroception et l'utilité clinique de certaines approches corps-esprit ; elle ne tranche guère la métaphysique du transfert de conscience. La trilogie se tient précisément sur cette lisière féconde : assez ancrée pour une interprétation disciplinée, assez ouverte pour une audace philosophique.

À son plus haut niveau, cette trilogie propose une poétique de la relation vivante. La goutte peut contenir le monde. Le nuage peut porter le rêve. La montagne peut recevoir l'ascension. Le chat peut guider. L'enfant peut se souvenir de ce que la civilisation a égaré. Le corps peut savoir avant que le concept n'arrive. Et l'art peut servir comme l'un des instruments non invasifs les plus raffinés par lesquels conscience, matière et guérison se rencontrent.

Références

Barad, Karen. 2007. *Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning*. Durham, NC: Duke University Press.

Bachelard, Gaston. 1983. *Water and Dreams: An Essay on the Imagination of Matter*. Dallas: Dallas Institute Publications.

Chittick, William C. 1998. *The Self-Disclosure of God: Principles of Ibn al-'Arabi's Cosmology*. Albany: SUNY Press.

Craig, A. D. 2002. "How Do You Feel? Interoception: The Sense of the Physiological Condition of the Body." *Nature Reviews Neuroscience* 3 (8): 655-666.

Damasio, Antonio. 2024. "Sensing, Feeling and Consciousness." *Philosophical Transactions of the Royal Society B* 379.

Fierce, Emma-Claire. 2025. *From the Sky, See Sea Water*.

Fierce, Emma-Claire. 2025. *From the Stars, Seea Earthy Me*.

Fierce, Emma-Claire. 2025. *From the Blue, I C U*.

Izutsu, Toshihiko. 2002. *God and Man in the Qur'an: Semantics of the Qur'anic Weltanschauung*. Kuala Lumpur: Islamic Book Trust.

Khalsa, Sahib S., et al. 2018. "Interoception and Mental Health: A Roadmap." *Biological Psychiatry: Cognitive Neuroscience and Neuroimaging* 3 (6): 501-513.

Maturana, Humberto R., and Francisco J. Varela. 1980. *Autopoiesis and Cognition: The Realization of the Living*. Dordrecht: D. Reidel.

Merleau-Ponty, Maurice. 2012. *Phenomenology of Perception*. Translated by Donald A. Landes. London: Routledge.

Nasr, Seyyed Hossein. 1964. *An Introduction to Islamic Cosmological Doctrines*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

National Center for Complementary and Integrative Health. 2025. "Mind and Body Approaches for Stress and Anxiety." U.S. National Institutes of Health.

Qur'an. Abdel Haleem, M. A. S., trans. 2004. *The Qur'an*. Oxford: Oxford University Press.

Rovelli, Carlo. 1996. “Relational Quantum Mechanics.” *International Journal of Theoretical Physics* 35 (8): 1637-1678.

Varela, Francisco J., Evan Thompson, and Eleanor Rosch. 1991. *The Embodied Mind: Cognitive Science and Human Experience*. Cambridge, MA: MIT Press.